

[Text]

**Mr. Lesick:** This morning we heard from Mr. Romanow, who said that the tariff wall was a myth. Of course, tariffs between the United States and Canada are comparatively low, but he said it was a myth. Yet you talk about tariffs in reference to a couple of specific products. Could you please tell us why you believe that tariff removal will be a general benefit. Do you expect your products to become more competitive as a result of the removal of the tariffs?

**Mr. Nightingale:** In Saskatchewan we have world-class production facilities and world-class resources and we can compete with anyone if we are allowed to. That is the simple answer. Any kind of tariff restriction will hurt us. We are not afraid to compete in the world, and the U.S. is our nearest market. It seems quite logical, particularly when we have bulk commodities like potash and the woods industries, to use the U.S. industries.

**Mr. Blaikie:** I still find it incredible that there is so much worry that someday the United States will not be interested in our resources and we will have to take all measures available in this agreement to make sure that they will continue to want Canadian oil or gas or uranium.

Senator Dominici's legislative effort is just that at this point, is it not? It is an effort, not something that has become law. The Americans have not agreed to repeal it, as Mr. Lesick suggested. It is something that has not happened in any event at this point, correct?

**Mr. Nightingale:** That is correct, it has not happened. The free trade agreement, we believe, will ensure that market for us so that we will no longer be faced with these continuing threats.

**Mr. Blaikie:** This is not a threat at this point. It is not something that the Americans have agreed to drop. It is somewhat like the so-called threat of a certain lobby within the United States to have a law prohibiting the export of Canadian hydroelectricity. In response to those kinds of threats, many of us are being asked to accept this deal as a good thing. Of course, it is an open question whether or not those threats would have ever come to pass in the first place, and whether we have not overreacted. This is what is being debated.

My question would apply to mining, forestry, and perhaps other industries. One of the things that happens from time to time in the development of these industries is that there is a great deal of government involvement by way of grants, tax incentives, and various programs. Have you not looked at the other side of the coin? Are you not concerned that the rules that might be arrived at in the

[Translation]

**M. Lesick:** Ce matin, M. Romanow nous a dit que les barrières tarifaires constituaient un mythe. Nous savons que les barrières tarifaires entre les États-Unis et le Canada sont faibles, comparativement à d'autres pays, mais M. Romanow a même dit qu'elles étaient tout à fait un mythe. Or, vous vous parlez de tarifs dans quelques cas bien précis. Pourriez-vous nous dire pourquoi, d'après vous, la suppression des tarifs vous sera généralement bénéfique? Vous attendez-vous à ce que vos produits deviennent plus concurrentiels, à la suite de cette abolition?

**M. Nightingale:** Les installations de production de la Saskatchewan et nos ressources sont de catégorie mondiale, et nous pouvons concurrencer n'importe qui, si on nous laisse faire. Voilà tout simplement la réponse. Toute restriction tarifaire, quelle qu'elle soit, nous nuira. Nous ne craignons aucune concurrence dans le monde, et les États-Unis représentent notre marché le plus rapproché. Il est donc tout à fait logique d'avoir recours aux industries américaines, surtout quand on pense aux produits que nous avons dans notre province en grande quantité, comme la potasse et le bois.

**M. Blaikie:** Je continue à trouver incroyable que l'on persiste à s'inquiéter devant la possibilité qu'un jour, les États-Unis ne seront plus intéressés par nos ressources et que, par conséquent, il faut tout mettre en oeuvre dans l'Accord pour que les Américains soient obligés de continuer à faire appel au pétrole, au gaz ou à l'uranium canadien.

Les efforts que déploie actuellement le sénateur Dominici sur le plan législatif ne sont justement que des efforts, et n'ont pas actuellement force de loi. Les Américains n'ont pas accepté d'abroger leurs restrictions législatives, comme a voulu le laisser entendre M. Lesick. Rien de tout cela ne s'est encore produit, n'est-ce pas?

**M. Nightingale:** C'est exact, rien ne s'est encore produit. Mais nous croyons que l'Accord de libre-échange nous assurera l'accès au marché américain et fera en sorte que nous ne soyons plus menacés ainsi continuellement.

**M. Blaikie:** Mais ce n'est pas encore une menace. Il ne s'agit aucunement d'une restriction que les Américains auraient accepté de lever. Cela me fait penser à la prétendue menace d'un certain lobby américain visant à faire adopter une loi interdisant l'exportation d'hydro-électricité canadienne. C'est pour répondre à ce genre de menaces irréelles que l'on nous demande d'accepter le bien-fondé de cet Accord de libre-échange. Bien sûr, on peut toujours se demander si ces menaces auraient pu jamais être mises à exécution, et si nous n'avons pas un peu réagi à la hâte. C'est cela qu'il faut se demander.

Je voudrais me pencher sur l'industrie des mines et des forêts, notamment. Au fur et à mesure que se développaient ces industries, le gouvernement est entré en jeu à diverses reprises en les subventionnant, en leur offrant des dégrèvements fiscaux et en leur proposant divers programmes. Vous êtes-vous demandé quel était l'envers de la médaille? Ne croyez-vous pas que les règles